
Manuscrit et tapuscrit du Traité de Psychologie enfantine.

Numéro d'inventaire : 1979.35691.1

Auteur(s) : Marc André Bloch

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1970 (restituée)

Description : Cahiers et feuilles simples manuscrites pour la première version, tapuscrit pour la deuxième.

Mots-clés : Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Introduction

§ 1 Difficulté, mitose e la recherche

La compréhension de l'affectivité est plus difficile que celle de tout autre secteur du psychisme infantile. Ici plus qu'ailleurs on peut voir s'opposer à un certain dogmatisme scientifique le relativisme scientifique, auprès de vrais savants. Il est fréquent ^(en effet) que de cette difficulté ~~soit~~ ^{à partir} le danger le plus pénible, ~~soit~~ ^{soient} les ~~autres~~ ^{autres} les ~~autres~~ ^{autres} les plus marquées, ~~soient~~ ^{soient} en ~~un~~ ^{le} sentiment ~~le~~ ^{le +} si aigu. C'est ^{ainsi que} Charlotte Bühler (1. 190) ~~qui~~ ^{qui} estime ~~que~~ ^{que} qu'il s'agit en de l'un des problèmes les plus délicats de toute la psychologie, et ~~qui~~ ^{qui} recommande la plus grande

2
réservant la plus grande prudence dans
l'interprétation de phénomènes offerts à
l'observation.

Cette prudence est d'autant plus
nécessaire que le phénomène sont plus
fréquent. Jersold (p. 1197) pose que toutes "opinion
concernant la nature des expériences
émotionnelles du nouveau-né et ce
qui peuvent être le moteur primitif
souvent été considérés comme certains
et hypothétiques" - Gesell et Ilg (B. 1.)
officiant à leur côté que "le processus
psychique les plus intimes du nouveau-né
nous sont toujours cachés". Elsa
Köhler (p. 152) doute que le psychologue
dispose des moyens nécessaires pour comprendre

3
sans & altère le vœu affectif du ^{très} jeune en-
fant.

Law sout, à mesure que l'enfant
grandit, & surtout à partir du
moment où nous pouvons communiquer
avec lui par le langage, l'effroi semble
devenir moins indécise & moins en-
taînée. N'oublions pas cependant combien
cette communication reste limitée et
précisée. La parole spontanée de
l'enfant demeure incertaine, ne
suscite qu'une réaction de la part de
la gauche de l'expression, à travers
ce qu'il éprouve. Un enfant, observé
Gesell et Ilg (A. 1. 284), ne put pas
dire explicitement ce qu'il sent, même

